

## 6 Société et Culture

# Célébration de la Journée mondiale de lutte contre le Sida, hier " Les villes s'engagent pour vaincre le Sida "

F.B.E.M

Libreville/Gabon

LE Gabon s'est associé à la communauté internationale pour célébrer la Journée mondiale de lutte contre le Sida, hier 1er décembre. Diverses manifestations ont ponctué cette journée à travers le pays, dont celle officielle, tenue à l'Hôtel de ville de Libreville. Loin d'être un hasard, la célébration en ce lieu traduit l'engagement particulier des municipalités du pays dans la lutte contre cette pandémie, depuis l'an dernier. Aussi, un "village de dépistage" s'est-il tenu à l'intérieur de la mairie de Libreville. Au programme, des tests de dépistage rapide de VIH, à côté de la sensibilisation sur la maladie. C'était en présence, entre autres, du ministre de la Santé, le Pr Léon Nzouba, et du maire de la commune de Libreville, Rose Christiane Ossoucka. Mais aussi, de tous les autres acteurs engagés dans



Photo : Eric Laphéa

Visite du "Village de dépistage", où se faisaient sensibilisation...



Photo : Eric Laphéa

...et dépistage volontaire rapide du VIH-Sida à l'endroit des visiteurs.

la lutte contre le VIH-Sida au Gabon. Si le thème mondial de cette Journée était "Levons la main pour la prévention du Sida", sur le plan local, les autorités ont choisi : "Les villes s'engagent pour vaincre le Sida". Une thématique qui part du constat selon lequel l'élimination du VIH-Sida passe par l'implication de tous. Mais surtout, par "l'implication effective des villes" qui, dans le cas du Gabon, hébergent près de 86% de la population. Mieux, la presque totalité des personnes vivant avec le



Photo : Eric Laphéa

Les officiels, dont le ministre Léon Nzouba (c) lors de la manifestation à l'Hôtel de Ville.

VIH-Sida y résident, et y reçoivent leurs traitements. Le membre du gouvernement a rappelé, dans ce sens, que « dans les pays comme le nôtre, où il y a

une forte concentration des populations en milieu urbain, les mesures qui ciblent les villes sont susceptibles d'avoir une incidence significative sur la réduction des nouvelles

infections.» Car, si le taux de prévalence est en baisse au Gabon (4,1% actuellement), il demeure préoccupant pour un pays faiblement peuplé comme le nôtre. Et Rose Christiane Ossoucka de déclarer: « c'est pour cette raison qu'à l'instar des autres villes du monde, les villes gabonaises se sont engagées, l'an dernier, en ratifiant la Déclaration de Paris à mettre fin à l'épidémie de Sida d'ici 2030, et à atteindre en 2020 les objectifs intermédiaires 90-90-90, qui signifient : 90% des personnes vivant avec le

VIH sont informées de leur séropositivité; 90% des personnes informées de leur séropositivité sont sous traitements antirétroviraux; 90% des personnes sous antirétroviraux (ARV) voient leur charge virale indétectable.»

Non sans rappeler le chapelet d'actions ayant déjà commencé à être menées dans ce sens, au niveau de la commune. A l'instar de l'octroi en cours d'une parcelle de terrain aux personnes vivant avec le VIH pour la réalisation d'un jardin communautaire, ou la contribution à l'acquisition d'un appareil à CD4 offert à l'hôpital de la coopération égypto-gabonaise. Autre preuve de cette forte implication communautaire, ladite cérémonie a compté des maires d'autres villes (Ntoum, Akanda, Owendo), ainsi que de nombreux chefs de quartiers de Libreville. La célébration se poursuit d'ailleurs aujourd'hui à Lambaréné, une autre grande ville du pays.